



En couverture : Adeline d'Hermey, Christian Hecq, Pierre Nincy, Gilles David.
Ci-dessus : Christian Hecq, © Christophe Raynaud de Lage



Un chapeau de paille d'Italie



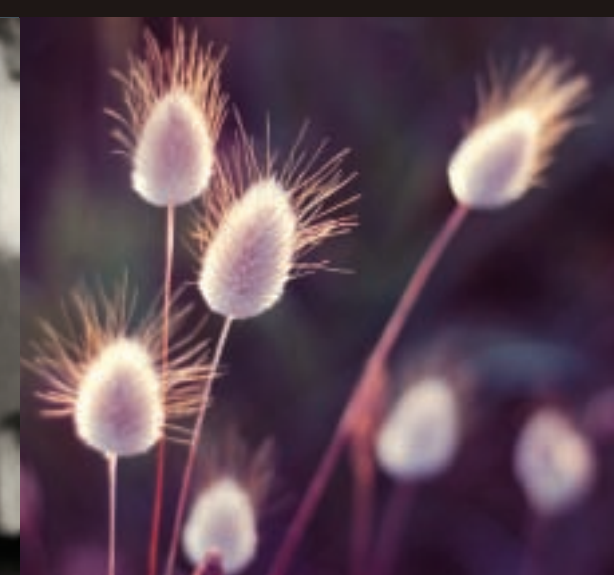
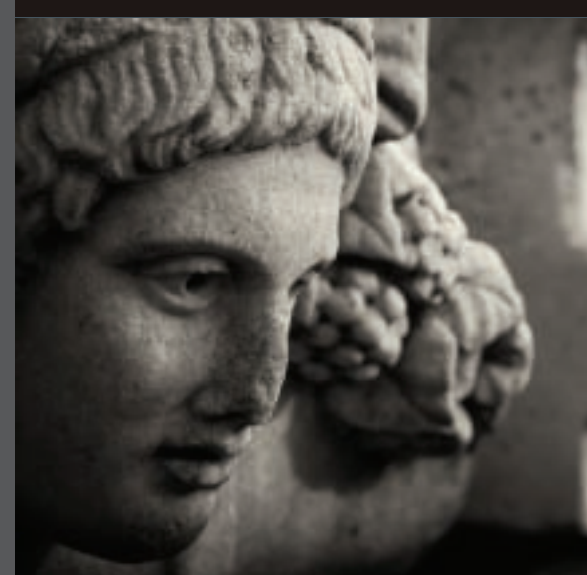
SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE - Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie



Avec nous,
votre patrimoine
aura toujours
le premier rôle

Éditions L'avant-scène théâtre



**Le théâtre français
du Moyen Âge et de la Renaissance**
XII^e - XVI^e siècles

à paraître en octobre 2014

Souscription à tarif préférentiel

du 1^{er} mai au 15 octobre 2014

retrouvez nos offres sur
www.avant-scene-theatre.com



Gestion Privée
Gestion de Fortune
Family Office

25
ANS
Groupe Cyrus

CYRUS
groupe

www.cyrusconseil.fr

153, bd Haussmann • 75008 Paris • T. +33(0)1 53 93 23 23

Un chapeau de paille d'Italie

Comédie en cinq actes d'Eugène Labiche et Marc-Michel

Reprise

DU 8 OCTOBRE 2014 AU 14 JANVIER 2015

durée 2h40 avec entracte

Mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie Giorgio BARBERIO CORSETTI et Massimo TRONCANETTI | Costumes Renato BIANCHI | Musique originale, direction musicale et direction des chants Hervé LEGEAY | Lumières Fabrice KEBOUR | Maquillages Carole ANQUETIL | Assistante à la mise en scène Raquel SILVA | Assistante aux maquillages Laurence AUÉ | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Véronique VELLA*	Anaïs, femme de Beauperthuis
Cécile BRUNE*	la Baronne de Champigny
Céline SAMIE	Clara, la modiste
Laurent NATRELLA	Émile Tavernier, lieutenant
Julie SICARD*	Anaïs, femme de Beauperthuis
Bakary SANGARÉ	Tardiveau, teneur de livres
Christian HECQ	Nonancourt, pépiniériste
Gilles DAVID	Vézinet, sourd
Nâzim BOUDJENAH	Beauperthuis
Pierre NINEY*	Fadinard, rentier
Adeline D'HERMY	Hélène, fille de Nonancourt
Danièle LEBRUN*	la Baronne de Champigny
Jennifer DECKER	Virginie, bonne chez Beauperthuis
Elliot JENICOT	Achille de Rosalba, jeune lion
Louis ARENE	Félix, domestique de Fadinard
Benjamin LAVERNHE*	Fadinard, rentier
Christophe MONTENEZ	Bobin, neveu de Nonancourt

*en alternance

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Claire Boust, Ewen Crovella, Charlotte Femand, Thomas Guené, Solenn Louër, Valentin Rolland la Noce

et les musiciens

Christophe Cravero* violon, batterie, Jérémie Pontier* accordéon, batterie, Hervé Legeay guitares, Hervé Pouliquen guitares, basse, cavaquinho

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

La troupe de la Comédie-Française

OCTOBRE 2014



© Christophe Reynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 22 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
2 DÉCEMBRE, 10 MARS, 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
11 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE, 17 JANVIER,
21 MARS, 6 JUIN

Débats

21 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER, 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI
Écoles d'acteurs
13 OCTOBRE, 8, 15 DÉCEMBRE, 2 FÉVRIER,
2 MARS, 13 AVRIL, 11 MAI, 1^{ER} JUIN

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Julie Sicard, Pierre Niney, Laurent Natrella. © Christophe Raynaud de Lage

Un chapeau de paille d'Italie

LE JOUR DE SES NOCES, Fadinard se retrouve pris dans une spirale rocambolesque à la poursuite d'un chapeau de paille. Le matin même, son cheval a mangé le chapeau de Mme Anaïs Beauperthuis en plein rendez-vous avec son amant. Fadinard est alors contraint de se lancer à la recherche d'un couvre-chef de substitution, rigoureusement identique au premier, car la dame s'est barricadée chez lui et son mari est violent

et jaloux. Pour ne pas éveiller les soupçons de son futur beau-père, qui arrive avec toute la noce, il entraîne cette dernière dans sa quête folle, qui le mène chez une modiste, laquelle l'envoie chez une baronne, qui l'envoie... chez le mari de l'épouse volage. Une suite de qui-proquos lui fait achever sa course devant chez lui, où la police finit par embarquer tout ce beau monde pour tapage nocturne.

Eugène Labiche

EN 1837, Eugène Labiche, fils d'un industriel aisé, né à Paris en 1815, fonde avec Auguste Lefranc et Marc-Michel une association de production théâtrale qu'il se plaît à appeler « usine dramatique ». C'est le début d'une carrière qui fera de lui – avec divers collaborateurs – le maître absolu de la comédie et du vaudeville avant que le flambeau ne soit repris par Georges Feydeau. Les années fastes, il produit jusqu'à vingt pièces à succès, dans divers théâtres dont la Comédie-Française. Parmi ses quelque cent quatre-vingts pièces, citons *Le Voyage de M. Perrichon*, *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Embrassons-nous*, *Folleville*. Son talent, qui va au-delà d'une parfaite maîtrise du genre comique, le place en précurseur du théâtre de l'absurde. Élu à l'Académie française en 1880, il meurt comblé d'honneurs en 1888.



Christian Heccq, Gilles David, Adeline d'Hermy, Elliot Jenicot.
© Christophe Raynaud de Lage

Giorgio Barberio Corsetti

GIORGIO BARBERIO CORSETTI fonde sa première compagnie, la Gaia Scienza, en 1976, aujourd'hui Fattore K, nom donné en hommage à Franz Kafka dont il a des années durant adapté l'œuvre. Metteur en scène de réputation européenne, il travaille autant en Italie qu'au Portugal ou en France. Invité par de nombreux festivals – dont celui d'Avignon –, il a été directeur de la section théâtre de la Biennale de Venise de 1999 à 2001. Son répertoire couvre aussi bien Ovide que Shakespeare, Pirandello, Goldoni

ou Rodrigo García. On a pu voir notamment au Théâtre de l'Odéon ses mises en scène de *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker et de *La Ronde du carré* de Dimítris Dimitriádis. Parallèlement, il met en scène des opéras, à la Fenice de Venise, à la Scala de Milan ou encore au Théâtre du Châtelet à Paris. Il s'empare ici d'un chef-d'œuvre du théâtre comique pour explorer la façon – excentrique – dont l'idée de « destin » prend la forme d'un simple chapeau, qu'on vend, donne, perd, détruit et retrouve.

Un chapeau de paille d'Italie, par Giorgio Barberio Corsetti

Quand le destin est enfermé dans un étui à chapeau

Un chapeau de paille d'Italie met en place un mécanisme qui a à voir directement avec l'inconscient, avec ce qui est caché et qui soudain surgit, révélant au passage des éléments « perturbants ». Parallèlement à la drôlerie de la situation, il y a un dessein – qui a presque trait à l'idée de *fatum* : la quête d'un chapeau de paille enfermé dans un étui. Au XIX^e siècle, tout était pensé selon un système clos, fait d'emboîtements. Fadinard se lance à corps perdu dans la quête d'une chose qui est déjà là, chez lui, là où l'histoire commence et où elle finit. Le hasard des événements qui s'enchaînent n'exclut pas leur côté « systématique ».

Quand le vaudeville dérape

Le vaudeville, bien sûr, a toujours un lien très fort avec la convention bourgeoise et le trio mari, femme et amant. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, quand ce(lui) qui est caché réapparaît, on échappe soudain à cette convention et on entre dans une sorte d'étrange cauchemar, où la lecture de ces thèmes « dérape ». On oscille alors entre le rire et l'inquiétude. Les stratagèmes imaginés par Fadinard pour se libérer de sa noce – qui le talonne – frisent l'absurde ; sans cesse, des forces centrifuges et centripètes le ramènent vers celle-ci, ou l'en

éloignent, comme dans une variation folle autour du thème du mariage, ciment de la vie familiale et de la vie sociale du XIX^e siècle. Mais à la fin de pièce, quand tout finit bien en apparence, tous les protagonistes semblent désespérés, perdus.

Le décor comme langage poétique

Dans mes spectacles, les décors sont toujours un autre langage. Je crois beaucoup aux poètes ; ils nous donnent tout ce que les mots peuvent donner. Mais il existe aussi une poésie de la scène, du plateau, qui offre au spectateur une capacité de compréhension plus large encore. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, les objets (tous liés à l'atmosphère du vaudeville, à ses conventions, à ses thèmes : un canapé, un fauteuil, des chaises, une étagère) muent au fur et à mesure que la quête de Fadinard, à la fois onirique et un peu inquiétante, progresse. Cette mutation se rattache à l'optical, une mode des années 1970 directement liée à une idée de vertige. À la fin, les objets, devenus mobilier d'extérieur, constituent un parcours à obstacles pour les comédiens. C'est une façon pour eux de dialoguer avec la forme, et de favoriser des allers-retours dans l'imaginaire du spectateur.

Apartés et mouvement perpétuel

Dans ce genre de pièce, le traitement des apartés est une question assez délicate ;



Danièle Lebrun, Pierre Niney. © Christophe Raynaud de Lage

il faut éviter d'entrer dans une mécanique qui écrase les personnages. Quand il parle au public, chacun n'en doit pas moins rester enfermé dans sa névrose, dans son délire, dans ses obsessions ! Il faut veiller à garder une forme de fragilité, de profondeur, qui rende compte de la dimension surréelle de la pièce, et vienne dialoguer avec l'inquiétude sous-jacente des choses. On chante beaucoup dans *Un chapeau de paille d'Italie*, et je voulais une musique qui soit en rapport avec ce mouvement perpétuel qui agite la scène. Les musiciens doivent pouvoir se déplacer avec la noce. À l'univers des années 1970 se sont superposés des sons de films de Kusturica et de Kaurismäki, un mélange entre la musique tzigane et le rock qui donne, à mon avis, une pulsation juste à la pièce et au spectacle.

Quand les conventions dénoncent les conventions

Labiche, l'auteur que toute la bourgeoisie parisienne venait applaudir, est celui qui dénonce le mieux l'absurdité même de ses conventions. C'est parce qu'il pousse tellement loin toutes les situations – et avec une telle maîtrise du genre – que celles-ci se renversent. Ce qui est diabolique dans ce théâtre, c'est qu'il est impossible à comprendre si on ne le met pas en scène. C'est une fois qu'on commence à travailler sur la machine que tout devient clair, et que tout s'emballe, pour aller de plus en plus vite ; c'est alors de l'action pure, à un rythme vertigineux !

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN, 2012



Gilles David, Pierre Niney, Christian Hecq, Louis Arene. © Christophe Raynaud de Lage

Labiche à la Comédie-Française

EN 1860, Labiche, auteur de vaudevilles, compose spécialement pour la troupe de Molière une première comédie. Lors de la création de *Moi !* en 1864, la pièce a perdu la verve et l'humour habituels de Labiche au profit de la convenance, après de multiples corrections et coupes imposées. Une deuxième pièce est montée par la Comédie-Française de son vivant. *Les Fourmis*, écrite en collaboration avec Martin, est proposée en 1866, mais n'est présentée que dix ans plus tard, sous le titre *La Cigale chez les fourmis*, et largement remaniée par Ernest Legouvé, collaborateur habituel

d'Eugène Scribe. Labiche espère alors faire entrer au répertoire de la Comédie-Française *Le Voyage de M. Perrichon*, mais la pièce ne sera montée par la troupe qu'en 1906, et Labiche ne l'y verra jamais.

Après sa mort en 1888, la Comédie-Française monte *Les Petits Oiseaux* en 1890, *Célimare le bien-aimé* en 1898, puis *La Grammaire* en 1902. Il faut ensuite attendre l'arrivée de Gaston Baty en 1938 pour découvrir une autre de ses pièces au Français : *Un chapeau de paille d'Italie*. Avec cette pièce écrite en collaboration avec Marc-Michel et créée

trionphalement en 1851 au Théâtre du Palais-Royal, Labiche inaugurerait le vaudeville de mouvement, le substituant au vaudeville de situation qui régnait jusque-là. Pendant un demi-siècle, la pièce triompha sur toutes les scènes du vaudeville puis connut après 1898 une certaine désaffection. Son entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1938 dans la mise en scène de Gaston Baty la remit au goût du jour tout en inclinant son caractère franchement loufoque vers plus de rêverie et de poésie. La mise en scène connut un succès de premier plan avec la musique d'André Cadou mêlant airs d'époque et créations originales, jusqu'à la reprise de 1958. En 1986, Bruno Bayen en donna une nouvelle mise en scène Salle Richelieu avec les créations musicales de Jean-Marie Senia. Denise Gence, Catherine Samie, Michel Aumont, Guy Michel, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Jean-Yves Dubois, Catherine Sauval, Roland Amstutz, Baptiste Roussillon, Philippe Fretun, Muriel Mayette, Isabelle Janier, Malik Faraoun se partagèrent l'affiche.

Si la Comédie-Française n'a créé que deux de ses pièces du vivant de l'auteur, elle a fait sa gloire au xx^e siècle. Labiche est un des auteurs les plus joués avec dix-sept pièces au répertoire. Dans la foulée d'*Un chapeau*, on joua *Vingt-neuf degrés à l'ombre* en 1940 et *La Poudre aux yeux* l'année suivante, immense succès de Jean Meyer qui signa également la mise en scène de *Trente millions de gladiateurs* en 1958. Jacques Charon monta *Un jeune homme pressé* en 1959 et *Le Plus*



Pierre Niney. © Christophe Raynaud de Lage

Heureux des trois en 1975. Les années 1970 furent marquées par les mises en scène de Jean-Laurent Cochet : *La Fille bien gardée* (1972), *La Station Champbaudet* (1972), *Doit-on le dire* (1977). En 1988, Jean-Michel Ribes monta *La Cagnotte*, en 1993 Jiri Menzel mit en scène *Le Prix Martin*, Thierry de Peretti présenta *Le Mystère de la rue Rousselet* en 2004 au Théâtre du Vieux-Colombier, puis Julie Brochen *Le Voyage de M. Perrichon* en 2008.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française, 2012

L'équipe artistique

Massimo Troncanetti, scénographie – Après des études en sciences de la communication, Massimo Troncanetti travaille comme assistant à la réalisation avec Alfredo Pirri, puis fonde en 2006, avec Claudia Sorace et Riccardo Fazi, la compagnie Muta Imago. Il réalise avec celle-ci notamment la trilogie de spectacles *(a+b)3*, *Lev* et *Madeleine* (2006-2009), et s'occupe du montage et de la conception de l'espace dans des festivals internationaux. En 2009, il obtient le Prix Spécial Ubu, le Prix de l'Association nationale des critiques de Théâtre et le prix DE.MO./Movin'UP. Il collabore avec Giorgio Barberio Corsetti depuis 2011, signant le décor et les lumières du spectacle *Il castello* (d'après Kafka), et le décor de *19 Mantras*.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française jusqu'en janvier 2013, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. Ses dernières créations, à la Comédie-Française, sont pour *Figaro divorce* d'Horváth et *L'École des femmes* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mise en scène par Anne-Laure Liégeois et, cette saison, *La Double Inconstance* de Marivaux, mise en scène par Anne Kessler.

Hervé Legeay, musique originale, direction musicale et direction des chants – La passion d'Hervé Legeay pour la guitare l'a conduit du rock'n'roll (Nights, Stepping Stones), à la chanson française (Sanseverino, Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant, Allain Leprest...) en passant par le jazz manouche (sextet de Romane, Babik Reinhardt, Angelo Debarre, Stochelo Rosenberg). Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur, et est le rédacteur en chef de la revue *French Guitare*. Il a également participé en tant que musicien-acteur au *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf au Grand Palais.

Fabrice Kebour, lumières – Depuis vingt ans, Fabrice Kebour a collaboré, en France et à l'étranger, avec des metteurs en scène tels que Terry Hands, Gunter Kramer, David Pountney, Hélène Vincent, Patrice Leconte, Yoshi Oida, et Giorgio Barberio Corsetti qu'il retrouve aujourd'hui. À Paris, il a signé plusieurs créations dont *Créanciers* et *Van Gogh à Londres* mis en scène par Hélène Vincent, *Confidences trop intimes* mis en scène par Patrice Leconte, *Hamlet* mis en scène par Terry Hands et *La Tectonique des sentiments* de et par Éric-Emmanuel Schmitt. Il a été nommé au Molière du meilleur créateur lumière en 2005 pour *Camille C*, en 2009 pour *Baby Doll* et en 2011 pour *Pluie d'Enfer*, dans des mises en scène de Benoît Lavigne.

Directeur de la publication **Éric Ruf** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, 2012, 2013, 2014
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, octobre 2014